

Communiqué de presse : Visio-café 2 : Vivre en course autour du monde : comment les marins s'adaptent à leurs machines ?

Tous les jeudis d'octobre, Eurolarge Innovation propose de 9h30 à 10h30 un visio-café Bretagne Sailing Valley® autour du Vendée Globe.

Le second, qui a eu lieu le 8 octobre, s'est penché sur la vie à bord d'un Imoca. Quatre intervenants étaient connectés au webinar : Charlie Dalin, skipper d'Apivia, Quentin Lucet, architecte au sein du cabinet VPLP, Laure Jacolot, médecin au pôle Finistère course au large, et Ariane Pehrson, fondatrice de la société Saveurs & Logistique.

Depuis le dernier Vendée Globe, les performances des Imoca, qu'ils aient été construits spécialement pour l'édition 2020 ou pour certains équipés de nouveaux foils, ont fait un gros bond en avant. Ce dont convient Quentin Lucet, qui cite l'exemple de MACSF, l'actuel bateau d'Isabelle Joschke, mis à l'eau en 2007 (sous le nom de Safran) et désormais doté d'appendices destinés à le sustenter : « *Aujourd'hui, à certaines allures, il va 10-12 nœuds plus vite que dans la configuration de première mise à l'eau. Et par rapport à la génération 2016, les gains de vitesse sont de l'ordre de 4-5 nœuds.* »

Qui dit augmentation des performances dit chocs de plus en plus violents et donc vie à bord de plus en plus inconfortable. Quentin Lucet évoque ainsi un récent coup de fil d'Alex Thomson lui racontant comment la bannette de Hugo Boss dans laquelle dormait un membre de son équipe s'était cassée en deux sous la violence d'un choc ! Quant à Charlie Dalin, il décrit : « *Quand je me déplace dans le cockpit, c'est une expédition, j'y vais prise par prise, comme en montagne.* » Dans ces conditions, difficile de dormir : « *Le défi, c'est d'arriver à avoir du sommeil de qualité, alors que tout va dans le sens contraire : chocs, bruit, froid ou chaleur... Quand je m'allonge, j'utilise la sophrologie, je passe mes muscles en revue pour les détendre un par un et faciliter l'endormissement.* »

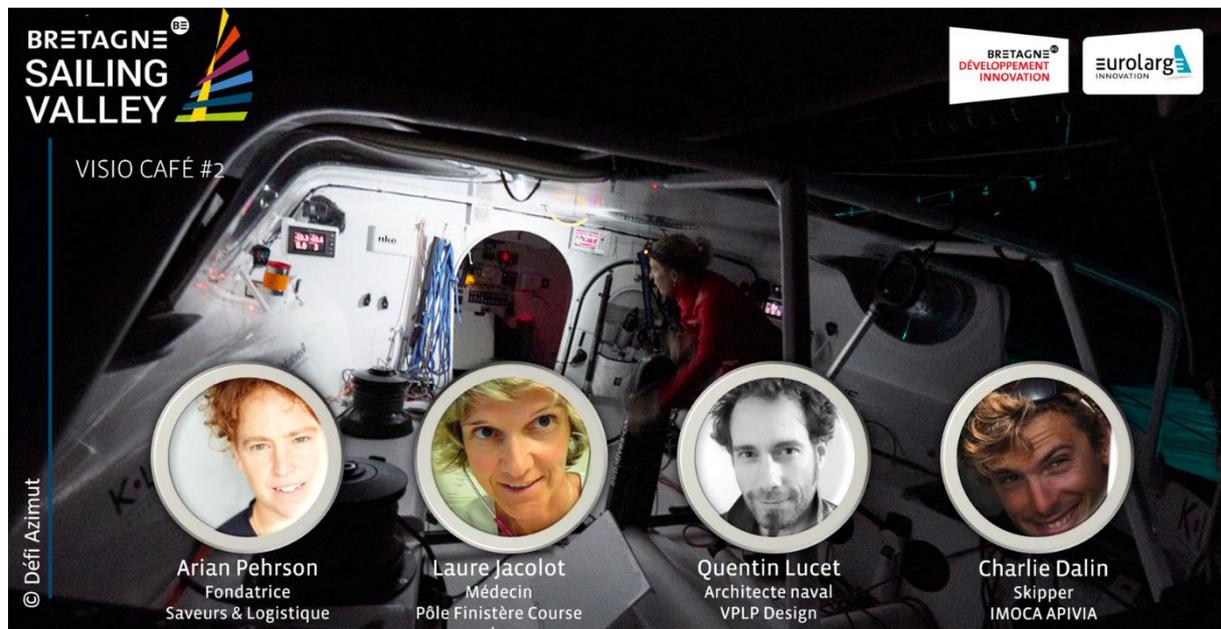
Cette problématique de l'inconfort va, selon Quentin Lucet, devenir un vrai enjeu architectural, alors que ce n'était jusqu'ici pas une priorité : « *J'ai le sentiment que pour la génération 2024, ce sera le centre de la réflexion.* » En attendant, les marins encaissent, d'où des pathologies nouvelles, selon Laure Jacolot : « *On voit apparaître des douleurs dues à la répétition des chocs, notamment des lombalgies. Il y a aussi des craintes de pathologies type accidents de la route, traumatismes crâniens ou commotions cérébrales.* » Pour faire face à ces risques nouveaux, les formations médicales s'adaptent : « *On apprend aux marins à se servir des pansements utilisés sur les plaies par arme blanche.* »

Les chocs peuvent aussi entraîner des brûlures lorsque les skippers se préparent à manger, ce qui fait dire à Ariane Pehrson : « *Certains préparent leurs plats en amont*

et les mettent dans une boîte thermos pour éviter de le faire dans des conditions compliquées. » Cette dernière explique par ailleurs que la façon dont les marins préparent leur alimentation a beaucoup évolué : « En 2012, ils venaient au dernier moment et prenaient de 75% à 100% de lyophilisé, là, ils anticipent bien plus, effectuent des tests, travaillent avec des nutritionnistes... » Fini le lyophilisé à tout va, le stérilisé est de plus en plus prisé, permettant d'apporter de la variété. Et un peu de plaisir, denrée finalement rare à l'échelle d'un Vendée Globe à haute vitesse...

>>> [Accéder au replay du visio-café Bretagne Sailing Valley](#)

[Vivre en course autour du monde : comment les marins s'adaptent à leurs machines ?](#)



>> [Retrouver tous les replays des visio-cafés Bretagne Sailing Valley](#)

Contacts presse :
Bretagne Développement Innovation
Chrystèle Guy - 07 82 21 81 35 – c.guy@bdi.fr
Espace presse : www.bdi.fr/fr/presse/

Agence Oxygen
Emmanuelle Catheline - 06 79 06 36 11 - emmanuelle.c@oxygen-rp.com
Christelle Roignant - 06 83 81 61 61 - christelle@oxygen-rp.com

BRETAGNE
DÉVELOPPEMENT
INNOVATION